

Un projet éducatif et culturel national



GRAND PRIX LYCÉEN DES COMPOSITEURS

15e EDITION organisée par *musique nouvelle en liberté*

Contact presse : Frédérique Triquet
06 73 27 59 61 – 01 43 36 55 34
frederique.triquet@online.fr

SOMMAIRE

Principe	3
Partenaires	3
Sélection	4
Rencontres régionales	5
Vote	6
La rencontre nationale	6
Lycées participants	7
Textes et biographies des compositeurs	8

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com



PRINCIPE • Le Grand Prix Lycéen des Compositeurs a été créé en 2000 par *La Lettre du Musicien* pour initier les jeunes à la musique contemporaine. Depuis 2013, *musique nouvelle en liberté*, partenaire de la première heure, en a repris l'organisation.

Fidèle à sa mission d'élargir l'audience de la musique d'aujourd'hui, *musique nouvelle en liberté* diffuse ainsi la musique contemporaine en milieu scolaire, encourage les jeunes à découvrir de nouvelles œuvres musicales et leur permet, par le biais de rencontres avec les compositeurs en lice, d'engager avec eux une réflexion sur l'art et sur la création.

Chaque année, des lycéens des classes de Seconde, Première, Terminale à option musique de plus de 80 établissements écoutent et commentent les œuvres retenues pour participer au Grand Prix. Ce sont ainsi plus de 3 000 lycéens qui sont sensibilisés de manière active à la création musicale d'aujourd'hui.

Un lycéen qui participe au Grand Prix, de la Seconde à la Terminale, aura écouté et étudié en trois ans une vingtaine d'œuvres contemporaines. Ce travail d'écoute est encadré par les professeurs d'Éducation musicale et débouche sur un vote, libre et indépendant, accompagné de commentaires sur les œuvres écoutées.

À l'occasion de la proclamation du vote et de la remise du Prix, un débat réunit plus d'un millier de lycéens, venus spécialement à Paris, et les compositeurs participant au concours. La plupart de ceux-ci auront préalablement été à la rencontre des élèves dans leurs établissements pour expliquer leur travail et leur œuvre, pour développer l'esprit critique et l'expression écrite des lycéens et les préparer à ce débat qui aura lieu cette année le **lundi 7 avril 2014 au Théâtre du Châtelet à Paris**.

Le Prix offert au lauréat est assorti de la commande d'une œuvre créée lors de la remise du Grand Prix de l'année suivante. Le travail des lycéens a donc une incidence directe sur la vie musicale contemporaine puisque, grâce à lui, une nouvelle œuvre vient chaque année enrichir le patrimoine musical de demain.

PARTENAIRES • Le Grand Prix Lycéen des Compositeurs est organisé par *musique nouvelle en liberté* en partenariat avec la Sacem, France Musique, la Chambre Syndicale des Éditeurs de Musique en France, le Fonds pour la Création Musicale, et *La Lettre du Musicien*. Grâce au concours du Théâtre du Châtelet où se déroule depuis trois ans la cérémonie de remise du Prix, la ville de Paris est également étroitement associée à cette manifestation...

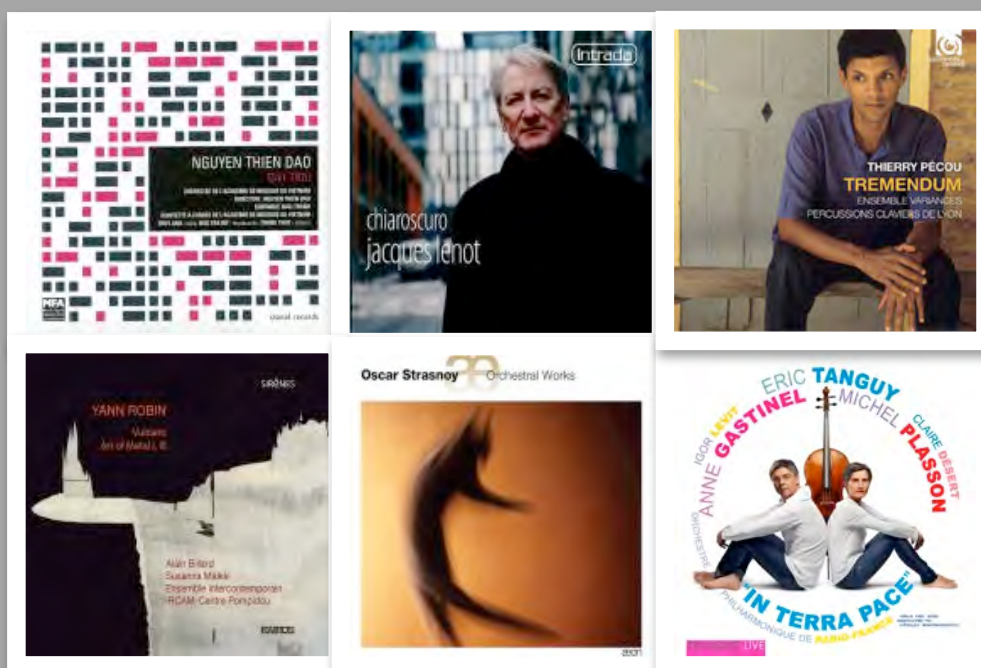
Le Centre de documentation de la musique contemporaine (Cdmc) s'associe à partir de la quinzième édition à cette manifestation en permettant aux enseignants et aux élèves de consulter de larges extraits des partitions sélectionnées à partir de son site internet. La consultation des partitions intégrales est possible sur place au Cdmc.

Le soutien de Mécénat Musical Société Générale, qui a accompagné le Prix jusqu'en 2012, a été décisif dans l'essor et l'impact de cette manifestation pédagogique.

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com



SÉLECTION • *musique nouvelle en liberté* a recensé tous les CD monographiques de compositeurs français ou résidant en France parus entre le 1^{er} juillet 2012 et le 30 juin 2013. Un **Comité de sélection**, composé de **Jacques Bonnaure** (professeur de Lettres au Lycée Jules Ferry de Versailles), **Hélène Clap** (professeur d'Éducation musicale au Lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres), **Xavier Delette** (directeur du CRR de Paris et chef d'orchestre), **Pascal Gallois** (bassoniste et directeur du Conservatoire municipal Paris 1^{er}), **Arnaud Merlin** (producteur à France Musique), **Jérémie Szpirglas** (musicologue et journaliste à *Mediapart*), a retenu six œuvres :



DAO Nguyen Thien	<i>Suoi Tranh</i>	page n° 8	Sismal Records (SR008)	Éditions Jobert
LENOT Jacques	<i>Chiaroscuro</i>	page n° 3	Intrada (INTRA052)	Éditions L'Oiseau Prophète
PÉCOU Thierry	<i>Tremendum</i>	page n° 1 de 0'00" à 11'35"	Harmonia Mundi (HMC 905269)	Éditions Schott
ROBIN Yann	<i>Art of Metal III</i>	page n° 3 de 0'00" à 8'15"	Kairos (0013262 KAI)	Éditions Jobert
STRASNOY Oscar	<i>The End (Sum n° 4)</i>	page n° 1	Æon/Outthere (AECD 1331)	Éditions Le Chant du Monde
TANGUY Éric	<i>Évocations</i>	page n° 2	TransArt Live (TR172)	Éditions Durand-Salabert-Eschig

• Grâce au concours du Centre de documentation de la musique contemporaine, la sélection 2014, **mise en ligne sur le site de *musique nouvelle en liberté***, permet aux enseignants non seulement d'écouter les six œuvres retenues mais aussi de consulter partiellement les partitions correspondantes.

http://www.mnl-paris.com/web/evenements/grand_prix_lyceen_des_compositeurs/

Les disques et le dossier pédagogique ont été expédiés début novembre directement aux professeurs.

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com

RENCONTRES RÉGIONALES • Entre décembre 2013 et avril 2014, tous les compositeurs en lice rencontreront les jeunes lycéens et les professeurs dans leurs établissements. Ces rencontres, au cours desquelles compositeurs, professeurs et lycéens échangeront autour des œuvres sélectionnées, ont pour mission d'exercer l'esprit critique des lycéens et d'engager une réflexion sur l'art et la création. Elles permettront de préparer en profondeur le débat du 7 avril au Théâtre du Châtelet. Une vingtaine de rencontres sont prévues.



Pierre Jodlowski au Lycée Camille Jullian – Bordeaux © Frédérique Triquet

VOTE • Chaque classe de Seconde, Première et Terminale à option musique, guidée par son professeur de musique, écoutera toutes les œuvres sélectionnées et en choisira deux. Un ou deux élèves seront désignés dans chaque groupe pour prendre des notes et rédiger les commentaires qui accompagneront le vote.

Les choix des élèves seront transmis dès le lundi 27 janvier 2014 : les meilleurs commentaires seront mis en ligne sur le site de *musique nouvelle en liberté*.

Le choix du professeur sera également pris en considération mais ne fera pas l'objet d'un prix.

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com

LA RENCONTRE NATIONALE • Le résultat du vote des lycéens sera dévoilé le **lundi 7 avril 2014** à Paris au Théâtre du Châtelet lors de la cérémonie de remise du Prix qui se déroulera de 10h à 15h en présence des compositeurs qui auront concouru, des professeurs et des élèves qui le souhaitent (1600 places). Le compositeur ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages recevra le Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2014 assorti d'une commande qui sera créée lors de l'édition suivante.



© Igor Stefan

La remise du Prix •

LUNDI 7 AVRIL 2014 • THÉÂTRE DU CHÂTELET À PARIS

de 10h à 12h30 **GRAND DÉBAT**

Le débat entre les compositeurs en lice et les lycéens sera animé par Dominique Boutel, productrice à France Musique.

12h30 **PROCLAMATION DU LAURÉAT 2014**



© Yannick Coupannec

de 14h à 15h **CRÉATION**

L'Orchestre Lamoureux dirigé par Fayçal Karoui interprétera *Ciel d'hiver* de Kaija Saariaho, lauréat 2013.

L'œuvre sera présentée par Kaija Saariaho et donnée deux fois.



© Igor Stefan

Nouveauté

20h CONCERT PUBLIC AVEC L'ORCHESTRE LAMOUREUX AU CHÂTELET À PARIS

En 2014 *musique nouvelle en liberté* enrichit et élargit cette manifestation pédagogique avec un concert public.

En effet, la création de Kaija Saariaho donnée l'après-midi devant les lycéens venus à Paris sera reprise à 20h lors d'un concert public. Le concert sera enrichi d'une création de Thierry Pécou, compositeur bien connu des lycéens, et de quelques pages célèbres de musique française.

PROGRAMME

Kaija Saariaho (*) *Ciel d'hiver*, pour orchestre
[création, commande de musique nouvelle en liberté-Ville de Paris]

Édouard Lalo *Namouna* (extraits des suites 1 et 2)

Thierry Pécou *Spinoza in Cuzco*, pour quatuor à cordes et orchestre
[création, commande de musique nouvelle en liberté-Ville de Paris]

Manuel Rosenthal *Gaîté parisienne*

Quatuor Debussy, Orchestre Lamoureux, direction Fayçal Karoui

Des places gratuites seront mises à la disposition des lycéens.

(*) Grand Prix Lycéen 2013

Pour en savoir plus : http://www.mnl-paris.com/web/evenements/grand_prix_lyceen_des_compositeurs/

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com

86 LYCÉES PARTICIPANTS • (classement par département)

01	Lycée Edgar Quinet - Bourg-en-Bresse	59	Lycée Antoine Watteau - Valenciennes
02	Lycée Henri Martin - Saint-Quentin	62	Lycée Baudimont - Arras
02	Lycée Saint-Joseph - Château-Thierry	62	Lycée Louis Blaringhem - Béthune
08	Lycée polyvalent Saint-Paul - Charleville-Mézières	62	Lycée Robespierre - Arras
11	Lycée Jules Fil - Carcassonne	62	Lycée Sophie Berthelot - Calais
12	Lycée Foch - Rodez	63	Lycée Blaise Pascal - Clermont-Ferrand
12	Lycée Jean Vigo - Millau	63	Lycée Jeanne d'Arc - Clermont-Ferrand
13	Lycée Arthur Rimbaud - Istres	68	Lycée Albert Schweitzer - Mulhouse
13	Lycée Thiers - Marseille	68	Lycée Jean Mermoz - Saint-Louis
14	Lycée Jeanne d'Arc - Bayeux	69	Lycée Claude Bernard - Villefranche-sur-Saône
18	Lycée Alain Fournier - Bourges	74	Lycée du Mont-Blanc René Dayve - Passy
21	Lycée Carnot - Dijon	74	Lycée Gabriel Fauré - Annecy
25	Lycée Georges Cuvier - Montbéliard	75	Lycée Claude Monet - Paris
25	Lycée Pasteur - Besançon	75	Lycée Georges Brassens - Paris
26	Lycée Gustave Jaume - Pierrelatte	75	Lycée Jean de La Fontaine - Paris
27	Lycée Aristide Briand - Évreux	75	Lycée Jean Racine - Paris
28	Lycée Notre-Dame - Chartres	75	Lycée Montaigne - Paris
29	Lycée de Kerichen - Brest	76	Lycée Jeanne d'Arc - Rouen
32	Lycée Bossuet - Condom	76	Lycée Nicolas Barré - Le Mesnil-Esnard
33	Lycée Camille Jullian - Bordeaux	76	Lycée Raymond Queneau - Yvetot
34	Lycée Henri IV - Béziers	77	Lycée François 1er - Fontainebleau
34	Lycée Jean Monnet - Montpellier	77	Lycée Gaston Bachelard - Chelles
34	Lycée Joffre - Montpellier	79	Lycée Ernest Pérochon - Parthenay
37	Lycée Sainte-Ursule - Tours	79	Lycée Jean Macé - Niort
38	Lycée Champollion - Grenoble	80	Lycée Boucher de Perthes - Abbeville
40	Lycée sud des Landes - Saint-Vincent-de-Tyrosse	80	Lycée Robert de Luzarches - Amiens
42	Lycée Général et Technologique - Chazelles-sur-Lyon	80	Lycée Sainte-Famille - Amiens
42	Lycée Honoré d'Urfé - Saint-Étienne	84	Lycée Théodore Aubanel - Avignon
47	Lycée Val-de-Garonne - Marmande	86	Lycée Victor Hugo - Poitiers
49	Lycée Henri Bergson - Angers	88	Lycée Claude Gellée - Épinal
49	Lycée Joachim du Bellay - Angers	88	Lycée Jean-Baptiste Vuillaume - Mirecourt
54	Lycée Claude Daunot - Nancy	90	Lycée Gustave Courbet - Belfort
54	Lycée Frédéric Chopin - Nancy	91	Lycée Jean-Baptiste Corot - Savigny-sur-Orge
54	Lycée La Malgrange - Jarville-la-Malgrange	91	Lycée Rosa Parks - Montgeron
54	Lycée Saint-Pierre Fourier - Lunéville	91	Lycée Saint-Pierre - Brunoy
56	Lycée Charles de Gaulle - Vannes	91	Lycée Talma - Brunoy
57	Lycée Jean Moulin - Forbach	92	Lycée Jean-Pierre Vernant - Sèvres
57	Lycée Robert Schuman - Metz	92	Lycée Richelieu - Rueil-Malmaison
58	Lycée Alain Colas - Nevers	93	Lycée Albert Schweitzer - Le Raincy
59	Lycée du Noordover - Grande-Synthe	94	Lycée Eugène Delacroix - Maisons-Alfort
59	Lycée Jean-Baptiste Corot - Douai	94	Lycée Guillaume Apollinaire - Thiais
59	Lycée Jesse de Forest - Avesnes-sur-Helpe	94	Lycée Hector Berlioz - Vincennes
59	Lycée Pasteur - Lille	95	Lycée Camille Claudel - Vauréal

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com

TEXTES ET BIOGRAPHIES •

Nguyen Thien Dao

Enregistrement : DAT TROI

1 CD Sismal Records (SR008)

Sélection : Suoi Tranh (page n° 8)

Ensemble Suoi Tranh, direction Nguyen Thien Dao

Partition : Éditions Jobert

***Suoi Tranh*, pour un ensemble de six cithares vietnamiennes (2010)**

A première audition, le timbre de l'ensemble et la couleur générale, certaines brèves courbes mélodiques évoquent immédiatement l'Asie mais rien n'est moins folklorique que la musique de Nguyen Thien Dao. *Suoi Tranh* est une étude de virtuosité instrumentale et un exercice de polyphonie. Pas seulement de polyphonie de lignes mélodiques mais aussi de modes d'attaque et de couleurs, les cithares sonnant très différemment dans les divers registres, des aigus immatériels aux graves percussifs. La modernité de *Suoi Tranh* réside dans l'imagination créatrice qu'a suscitée l'instrument chez le compositeur. Certes, le caractère vietnamien de la pièce est patent mais il est possible que la mémoire de Dao lui ait ainsi rappelé des sons anciens qu'il véhicule, il se fond parfaitement avec un souci contemporain de la forme et du travail de la matière sonore.

Création le 17 septembre 2011 à Kunming (Chine) par l'Ensemble Suoi Tranh sous la direction du compositeur.

Durée de la sélection : 7'05"

Nguyen Thien Dao (1940)

Nguyen Thien Dao arrive en France à l'âge de treize ans. Il effectue ses études au Conservatoire de Paris, et devient l'élève d'Olivier Messiaen, dont l'esthétique, elle-même souvent fécondée par les musiques asiatiques, le séduira. Son imagination, remplie des souvenirs des sons et des images du Vietnam, lui suggère une musique née au croisement de deux civilisations, pleinement asiatique mais aussi pleinement ancrée dans les courants d'une musique contemporaine occidentale alors en pleine effervescence. Les œuvres de Nguyen Thien Dao utilisent les micro-intervalles, reprennent à Messiaen le concept de « timbres-couleurs » et les rythmes complexes mais le compositeur met ces éléments techniques innovants au service d'une création lyrique, parfois même épique. Dès la fin des années soixante, il est considéré comme une des personnalités marquantes de l'avant-garde musicale, après la création de *Tuyen Lua* au Festival de Royan. Sa production, fort abondante, aborde tous les genres, de la musique de chambre à la musique symphonique et à l'opéra de chambre (*Quatre lyriques de ciel et terre*, *La Mer pétrifiée...*) ou à l'opéra-oratorio (*Les Enfants d'Izieu*). Plus récemment, il a composé pour des instruments traditionnels vietnamiens.

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com

Jacques Lenot

Enregistrement : Chiaroscuro

1 CD Intrada (INTRA052)

Sélection : Chiaroscuro (3ème mouvement, page n° 3)

Winston Choi, piano & Ensemble Multilatérale, direction Jean Deroyer

Partition : L'Oiseau Prophète Éditeur

Chiaroscuro, pour piano et 24 instruments (2010)

Chiaroscuro emprunte son titre à un célèbre genre pictural oxymorique. Le clair-obscur évoque plutôt Le Caravage ou Le Nain, mais ici Lenot s'est interrogé, de son propre aveu, sur la démarche du peintre abstrait américain d'origine lettone Mark Rothko (1903-1970) dont la palette s'est assombrie jusqu'à atteindre le noir absolu. Il est certes malaisé de comparer les arts mais dans *Chiaroscuro*, la palette de Lenot explore les demi-teintes, s'étend sur de longues plages étales où le dynamisme sonore semble éteint, puis se contracte tout à coup en brèves convulsions. Ces mouvements immobiles, ces développements indéterminés sont cependant très lisibles pour l'auditeur qui ne perd jamais le fil de la composition grâce à des motifs brefs et bien cernés qui apparaissent au piano solo ou dans le tissu orchestral. L'œuvre, originellement conçue pour piano et 12 instruments (2004) a été remaniée pour piano et orchestre (2008). La version enregistrée ici, pour piano et 24 instruments a été créée en 2010 (page 3).

Création le 4 novembre 2010 à Paris, en l'Église Saint-Merri, par Winston Choi (piano) et l'Ensemble Multilatérale sous la direction de Jean Deroyer. Enregistrement effectué les 4, 5 et 6 novembre 2010 à Paris, Espace de Projection de l'IRCAM.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 1 basson, 1 contrefagott, 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone, 1 trombone basse, 2 violons I, 2 violons II, 2 altos, 2 violoncelles et 2 contrebasses.

Durée de la sélection : 9' 45"

Jacques Lenot (1945)

Jacques Lenot (1945) offre le cas rare d'un compositeur contemporain d'abord autodidacte, bien qu'il ait fréquenté dès sa jeunesse de grands noms de la musique contemporaine (Stockhausen, Ligeti, Kagel, Messiaen). C'est ce dernier qui lui permet d'être joué au Festival de Royan en 1967. Lenot s'impose alors, dans la lignée des sérialistes, comme un compositeur exigeant quant à la forme de ses œuvres, à la difficulté de leur exécution. Ces qualités sont au service d'une esthétique personnelle sobre, austère et profonde. Son catalogue est très important. Il a beaucoup composé pour le piano (ses *Préludes* comptent parmi les œuvres contemporaines les plus remarquables et les plus jouées), mais également pour l'orchestre, pour diverses formations instrumentales. Plus récemment, il a abordé le domaine de l'opéra avec *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* (Genève, 2007) ainsi que le ballet. Ses œuvres sont parfois réunies en cycles (*Allégories d'exil*, *Belvédères*, *L'Esprit des lieux*, *Lied*, *Erinnern als Abwesenheit*, *Utopia glossa*, *Pour Mémoire*).

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com

Thierry Pécou

Enregistrement : Tremendum

1 CD Harmonia Mundi (HMC 905269)

Sélection : Tremendum, concerto carnaval (page n° 1 : de 0'00" à 11'35")

Ensemble Variances : Thierry Pécou, piano / Anne Cartel, flûte / Nicolas Prost, saxophone / Davis Louwerse, violoncelle

Percussions Claviers de Lyon : Raphaël Aggery, Sylvie Aubelle, Jérémy Daillet, Gilles Dumoulin et Gérard Lecointe

Partition : Éditions Schott

Tremendum, concerto-carnaval pour piano, flûte, saxophone, violoncelle et cinq percussions (2005-2010)

Tremendum est sous-titré « concerto-carnaval » pour piano. Le seul sous-titre évoque des pièces colorées de musiciens sud-américains ou de Darius Milhaud. Et de fait, après une introduction mystérieuse où le piano se fait presque lyrique, le carnaval est là avec ses rythmes anguleux et lancinants et ses vives couleurs. Toutefois, aucune référence directe au folklore brésilien, car le compositeur ne connaît pas le Brésil et a imaginé une palette sonore évocatrice plutôt que de se référer précisément à la tradition du pays. La première version, créée en 2005 était un concerto pour piano et orchestre. Dans cette seconde version (2010), la partie orchestrale a été réduite à une flûte, un saxophone et cinq percussions, ce qui permet d'accentuer l'aspect percussif et nerveux de la partie « orchestrale ». Mais *Tremendum* n'est pas seulement un délire rythmique ; de nombreux passages sont sobres, introvertis et mystérieux, sombres. La *battucada* y voisine avec des passages presque recueillis et le discours musical, jamais prévisible et toujours mouvant, se relance sans cesse dans des directions inattendues.

Enregistrement effectué du 11 au 14 janvier 2012 à Paris, Maison de Radio France - Studio 107.

Effectif : piano, flûte, saxophone, violoncelle et cinq percussions.

Durée de la sélection : 11' 35"

Thierry Pécou (1965)

Thierry Pécou, suit le cursus classique du compositeur en France (piano dès 9 ans, puis au Conservatoire de Paris, orchestration et composition, en 1987 et 1988) ; il a fondé en 1998, l'Ensemble Zellig (solistes instrumentaux et vocaux) qu'il dirige pour ses propres compositions. Sa première œuvre significative est le *Stabat Mater* (1990). Il pratique usuellement le piano. Son style est qualifié de moderniste-synthétique-coloriste. Pour se faire connaître, il a choisi le « terrain », c'est-à-dire la proximité avec les régions françaises, à l'occasion de festivals, et la collaboration active avec les jeunes artistes (musiciens, comédiens, danseurs) ; les cultures musicales extra-européennes (Mexique, Brésil) sont sources d'inspiration dans son propre langage qui recherche les combinaisons de sons inouïs, avec prépondérance d'instruments métalliques et de traditions éloignées les unes des autres (entre autres, le gagaku japonais avec l'organum grégorien) ; sa musique est exigeante, mais curieusement d'accès plutôt facile, à la fois tonale et atonale, rituelle (mais non répétitive), voire jubilatoire.

En 2005, il a été nommé aux Victoires de la Musique classique. En 2008, la création, à Nanterre, de son opéra *Les Sacrifiées* sur un texte de Laurent Gaudé, a connu un grand retentissement, de même que *L'Amour coupable*, créé à Rouen en 2010.

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com

Yann Robin

Enregistrement : Vulcano - Art of Metal I, III

1CD Kairos (0013262 KAI)

Sélection : Art of Metal III (plage n° 3 : du début à 8'15" minutes)

Alain Billard, clarinette contrebasse métal & Ensemble Intercontemporain, direction Susanna Mälkki

Partition : Éditions Jobert

Art of Metal III, pour clarinette contrebasse métal, ensemble de 18 musiciens et électronique (2007-2008)

Art of Metal III est la dernière pièce d'un cycle consacré à la clarinette contrebasse métal. Les deux premières opposent respectivement l'instrument soliste à un ensemble instrumental (I) et à un dispositif électronique (II). Ici, la clarinette se confronte aux deux partenaires à la fois. La référence au métal est à la fois la clarinette contrebasse étant munie d'un bec métallique qui en renforce la puissance, mais aussi métaphorique, le métal étant associé à la force et à la résistance. *Art of Metal III* développera donc ce concept de puissance sonore produite par le soliste, l'ensemble instrumental associé au dispositif électronique et l'utilisation de la voix humaine criée. On pourrait même imaginer que cette puissance est celle des machines de l'IRCAM, où la partie électronique a été conçue, et qui permettent de modifier en temps réel les sons instrumentaux, de les spatialiser, de les analyser. Comme dans d'autres œuvres du compositeur, l'auditeur se trouve immergé dans une matière sonore en fusion d'une grande force dramatique (ce n'est pas pour rien qu'une de ses pièces orchestrales présente sur ce disque, s'intitule *Vulcano*).

Création le 7 juin 2008 à Paris, Centre Pompidou, dans le cadre du Festival Agora, par Alain Billard (clarinette contrebasse métal) et l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Susanna Mälkki.

Effectif : 1 clarinette contrebasse métal (soliste), 1 flûte, 1 hautbois, 1 clarinette basse, 1 clarinette en si bémol, 1 basson, 1 cor, 1 trompette, 1 trombone ténor, 1 tuba, 2 percussions, 1 piano, 1 harpe, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse et électronique (Ircam).

Durée de la sélection : 8'15"

Yann Robin (1974)

Il effectue ses études à aux conservatoires d'Aix-en-Provence et de Marseille — où il intègre simultanément la classe de jazz et la classe de composition de Georges Bœuf — puis, après une étape au CNR de la capitale, au Conservatoire de Paris dans les classes de Frédéric Durieux et Michaël Levinas. Il a également travaillé avec Jonathan Harvey et Jean-Luc Hervé, et suivi le cursus informatique de l'IRCAM. Dès le début du siècle, sa carrière s'est rapidement développée, il a reçu de nombreuses commandes et été l'invité en résidence de La Muse en circuit et de l'Orchestre National de Lille. Depuis 2005, il est directeur artistique de l'Ensemble Multilatérale, qu'il a fondé. Ses œuvres, destinées à toutes sortes de formations instrumentales et vocales, intègrent parfois la dimension scénique (*Ni l'un ni l'autre*, pour un couple de danseurs, mezzo-soprano, violoncelle et saxophone). Il s'est également intéressé à la musique acousmatique. Pour lui, la composition « est une manière de travailler le temps ». Comme il le confiait au musicologue Jean-Claire Vançon : « Si j'osais la gageure d'une définition de la musique, je dirais qu'elle n'est rien d'autre que le devenir d'un son dans le temps... ce son permettant, selon sa nature, d'appréhender le temps différemment. L'improvisateur, c'est le compositeur d'un instant. Or j'aime cette idée d'instant, qu'il s'agit de saisir puis de fixer — d'où mon goût pour les peintres impressionnistes. Elaborer cet instant permettra ensuite de lui donner un avenir (ou de l'enrichir d'un passé) : il y gagne la valeur d'un présent (qui, seul, n'existe pas), et contribue à faire émerger la conscience d'un temps, qui ne se mesure que quand il passe, et ne se saisit que de manière relative ».

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com



Oscar Strasnoy

Enregistrement : Œuvres pour orchestre
 1 CD Æon/Outhere (AECD 1331)
 Sélection : The End (Sum n° 4) (plage n° 1)
 Orchestre Philharmonique de Radio France, direction Susanna Mälkki
 Partition : Éditions Le Chant du Monde

The End (Sum n° 4), pour orchestre (2006)

The End (2006) est la quatrième et dernière d'une série de pièces pour orchestre (*Sum* n°1 à 4). Comme son titre l'indique, on commence par la fin...de la *Huitième symphonie* de Beethoven, une longue coda sur l'accord de fa majeur. Sur le dernier accord viennent se greffer des sons totalement hétérogènes comme une architecture ultramoderne bâtie à côté d'un immeuble haussmannien (la préoccupation urbaniste est d'ailleurs importante pour Strasnoy qui a dit structurer une œuvre « comme on penserait une ville ». Dans *The End*, même si l'on peut trouver le procédé drôle et dans la lignée de certaines facéties musicales de Mauricio Kagel, autre Argentin célèbre, il ne s'agit pas d'un gag. Les éléments du discours beethovénien reviennent souvent tout au long de l'œuvre, pas forcément sous forme de citation mais plutôt de sous-entendu comme en filigrane, et lui donnent toute sa cohérence ; ils sont opposés à d'autres sonorités d'un extrême raffinement.

Création le 6 mars 2007 à Paris, Maison de Radio France - Salle Olivier Messiaen, dans le cadre du Festival Présences 2007, par l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Jean Deroyer.
 Enregistrement effectué les 14 et 20 janvier 2012 à Paris, Théâtre du Châtelet, dans le cadre du Festival Présences 2012, par l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Susanna Mälkki.
 Durée de la sélection : 9'44"

Oscar Strasnoy (1970)

Oscar Strasnoy s'est un jour défini comme « un Argentin de Paris ». Mais il ajoutait aussitôt « on pourrait aussi dire que je suis un Parisien né en Argentine. Je viens d'une famille d'immigrés russes installés en Amérique du Sud et, après avoir vécu moi-même dix-huit ans en Argentine, j'ai décidé de partir pour l'Europe. Sinon je suis un compositeur porté sur la littérature, une sorte de musicien littéraire ou de littéraire musicien, c'est selon ». Il a commencé ses études musicales à Buenos Aires, sa ville natale, et les a poursuivies à Paris — où il travaillera avec Michaël Levinas, Gérard Grisey et Guy Reibel — et à Francfort où il sera l'élève de Hans Zender. Cosmopolite de naissance, pourrait-on dire, il a travaillé sur divers continents mais s'est fixé à Paris. Depuis son opéra *Midea*, plusieurs de ses œuvres les plus importantes sont scéniques et repensent, au-delà du concept traditionnel d'opéra, le rapport entre théâtre et musique. Cependant, il a composé de nombreuses partitions instrumentales ou symphoniques comme le *Scherzo* dédié à l'Orchestre Philharmonique de Radio France (2006) ou la série des *Sum*. Il a été le compositeur invité du Festival Présences 2012 avec une rétrospective de ses œuvres en quatorze concerts au Théâtre du Châtelet produit par Les concerts de Radio France.

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com

Éric Tanguy

Enregistrement : In Terra Pace

1 CD TransArt Live (TR172)

Sélection : Évocations (plage n° 2)

Anne Gastinel, violoncelle / Claire Désert, piano

Partition : Éditions Durand-Salabert-Eschig

Évocations, pour violoncelle et piano (2010)

Évocations a été créé par Anne Gastinel et Claire Désert en 2010. On sait qu'Éric Tanguy entretient avec le violoncelle un rapport particulièrement étroit (il a composé trois concertos pour violoncelle, respectivement destinés à Marc Coppey, Mstislav Rostropovitch et Anne Gastinel, et de nombreuses pièces de musique de chambre incluant cet instrument). Dès le début, le caractère lyrique de la pièce est marqué par quelques signes caractéristiques, développements mélodiques du violoncelle polarisés autour de quelques notes assurant une parfaite structuration de la perception, brefs motifs répétitifs et obsédants du piano. Le plan de l'œuvre, parfaitement perceptible oppose une introduction lente et mystérieuse à un mouvement globalement plus agité, de caractère rhapsodique, ménageant cependant des plages plus apaisées, débouchant, après une sorte de cadence du violoncelle, sur une conclusion sereine.

Création et enregistrement en concert le 1 juillet 2010 à Reims, Grand Théâtre, dans le cadre du festival Les Flâneries Musicales de Reims, par Anne Gastinel (violoncelle) et Claire Désert (piano).

Durée de la sélection : 9'48"

Éric Tanguy (1968)

Éric Tanguy jouit d'une grande notoriété, acquise au cours d'un parcours dont les jalons essentiels ont été, entre 1985 et 1988, l'enseignement d'Horatiu Radulescu puis, jusqu'en 1991, celui d'Ivo Malec et de Gérard Grisey au Conservatoire de Paris, marqué par un Premier Prix de composition. Mstislav Rostropovitch le tenait en estime : en 2001, il a créé son *Deuxième concerto pour violoncelle* aux Flâneries Musicales de Reims puis l'a repris, en 2002, à Boston et au Carnegie Hall de New York avec Seiji Ozawa et le Boston Symphony Orchestra. En 2004, son monodrame pour récitant et orchestre, *Sénèque, dernier jour*, a été créé à Paris par le comédien Michel Blanc et l'Orchestre de Bretagne. Il a été désigné comme « compositeur de l'année » aux Victoires de la Musique Classique 2008 (et 2004). En 2007, il a été le compositeur invité de la 25^e édition du Festival "Aspects des Musiques d'Aujourd'hui" à Caen. Cette même année, Anne Gastinel a créé, à nouveau aux Flâneries musicales de Reims, In Terra Pace en hommage à Mstislav Rostropovitch, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Michel Plasson. En octobre 2013 sera créé au Grand Théâtre de Luxembourg son premier opéra, *Photo d'un enfant avec une trompette*.

Marqué par d'importantes commandes et joué dans les plus grands festivals et institutions à travers le monde, le catalogue d'Éric Tanguy comprend environ quatre-vingts œuvres (du solo et de la musique de chambre, jusqu'aux concertos, aux pièces vocales et aux œuvres symphoniques) qui figurent aujourd'hui au répertoire des interprètes majeurs de notre temps.

Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gplc@mnl-paris.com



Contact **Frédérique Triquet** : tél 06 73 27 59 61 et 01 40 36 55 34 - gpl@mnl-paris.com